

L'homme de l'ombre

Autor(en): **Seifert, Kurt**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2004)**

Heft 2: **Touche pas à mon AVS!**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'homme de l'ombre

Les personnes responsables de l'infrastructure d'une entreprise sont rarement sous les feux de la rampe. Pourtant, sans elles, rien ne pourrait fonctionner. Max Aemisegger est le grand responsable technique de Pro Senectute Suisse.

Max Aemisegger compare volontiers ses fonctions de responsable des services intérieurs avec un sport d'équipe qu'il affectionne : ce qui est déterminant, au handball, ce ne sont pas les joueurs pris isolément mais la façon dont ils jouent ensemble. Le but commun, soit la victoire de la propre équipe, ne peut être atteint que si tous sont prêts à s'engager personnellement et à lutter ensemble.

Max Aemisegger a grandi à Zurich et a commencé par un apprentissage de mécanicien. Il a ensuite fréquenté l'école de maître d'œuvre à Winterthur et s'est diplômé en suivant les cours du soir d'une école de commerce. Il a encore décroché un diplôme d'instituteur. Avant d'entrer à Pro Senectute Suisse, Max Aemisegger a travaillé pendant 30 ans dans différentes industries. Il a été responsable de la qualité et du matériel dans une entreprise spécialisée dans la fabrication de matériaux d'isolation utilisés par les centrales électriques. Après que la production eut été déplacée à l'étranger, Max Aemisegger se tourna vers les systèmes d'éclairages. Il a ensuite dirigé une agence publicitaire.

Des expériences dans deux mondes différents

Lorsqu'il a été engagé par Pro Senectute Suisse, Max Aemisegger est arrivé dans un monde totalement différent de celui qu'il connaissait. Il ne s'agissait plus de fabriquer des biens mais de s'occuper de choses plus immatérielles telles que les prestations de service pour les organisations cantonales de Pro Senectute ou la préparation et la mise à disposition d'informations et de savoirs.

Cependant, la production « immatérielle » a elle aussi besoin d'une solide infrastructure. C'est là qu'intervient notre technicien.

L'informatique demande un énorme temps d'apprentissage. Lorsque, en janvier 1998, Max Aemisegger est arrivé à Pro Senectute Suisse, il y avait bien quelques ordinateurs mais pas de réseau interne – sans parler d'un accès à Internet. L'une de ses premières tâches a consisté à aider le responsable des finances, Kurt Zuberbühler, à créer un tel réseau. Ce dernier étant brutalement décédé en novembre 1998, il revint à Max Aemisegger d'en prendre l'entière responsabilité. Une entreprise extérieure confirma, après un examen approfondi, que la proposition de Swisscom était celle qui convenait le mieux.

Des tâches multiples

À la fin des années 90, on était encore loin de penser que l'on développerait un réseau pour l'ensemble de la famille Pro Senectute. Max Aemisegger fut cependant rapidement persuadé qu'une solution commune serait plus avantageuse que 26+1 variantes (26 pour les cantons, une pour le centre national). Mais cela n'est cependant pas allé sans un travail de persuasion qui lui a demandé toutes les ressources de son expérience.

Les « services intérieurs » disposent de 420% de postes. La centrale téléphonique et le service du courrier en font partie, ainsi que le service de commandes et d'envois, l'achat de matériel de bureau, l'entretien des machines et la gestion du parc immobilier incluant la maison au 60, Lavaterstrasse, propriété de Pro Senectute, et les autres objets loués à Zurich.

Pour « recharger les batteries », Max Aemisegger occupe ses loisirs à faire du sport, à collaborer aux tâches ménagères et à cultiver son jardin potager. Ces activités physiques lui permettent de conserver l'équilibre nécessaire pour affronter avec sérénité les tensions et les problèmes quotidiens. *kas/sf*



Max Aemisegger